

*Mémoire d'une Adresse aux Sauvages par le Lieutenant-Gouverneur de Manitoba.*

Le 13 septembre dernier, à mon arrivée dans le pays, j'ai rencontré un nombre d'entre vous à la mission. Je vous dis alors que je ne pouvais négocier un traité avec les sauvages, mais que votre grand'mère la Reine m'avait chargé de vous dire qu'Elle avait été bien contente de voir que pendant les troubles vous aviez agi comme de bons et fidèles enfants de votre Grand'Mère. Je vous ai dit également que le plus tôt possible vous seriez appelés à examiner les conditions d'un traité entre vous et votre grand'mère.

Je vous ai ensuite conseillé de retourner dans vos demeures après vous avoir donné des munitions pour vous aider à gagner votre vie en faisant la chasse pendant l'hiver.

Je vous ai promis qu'au printemps vous seriez appelés, et que moi, ou quelque autre personne directement chargée de représenter votre grand'mère serait ici pour vous rencontrer, et qu'avis vous serait donné de vous réunir en ce lieu pour parler de ce qu'il serait à propos de faire.

De bonne heure au printemps, M. Simpson, qui siège à côté de moi, a été fait commissaire. Il est parti sur le champ pour cette province, où il est venu par les lacs la Pluie et des Bois.

Comme vous le savez, les sauvages des districts du Lac se réunissent, vers le 20 juin, sur la rivière la Pluie, pour y faire la pêche à l'éturgeon, et ils ne purent être appelés plus tôt.

M. Simpson les a rencontrés là à cette époque; il leur a parlé de leurs affaires et il a fait certains arrangements avec eux. Il s'est ensuite hâté de venir vous voir, et il est arrivé en cette province il y a une semaine, dimanche dernier. Il a envoyé de suite des messagers à tous les sauvages habitants de certaines limites, leur demandant de le rencontrer ici le 25 de juillet. Quelques-uns d'entre vous ne purent venir à cette date, et à la demande de ceux qui étaient ici il a attendu jusqu'à ce jour pour entrer en pourparlers. Il croit que maintenant vous êtes tous arrivés et prêts à procéder aux affaires.

Il sera du devoir du commissaire de vous parler des détails particuliers du traité, et je vais lui donner place bientôt, mais il est une ou deux choses d'une nature générale qu'avant de terminer je voudrais vous soumettre pour que vous en parliez entre vous.

Premièrement, c'est que votre grand'mère désire rendre également justice à tous ses enfants. Elle agira aussi équitablement avec ceux du soleil couchant qu'avec ceux du soleil levant. Elle désire que l'ordre et la paix règnent par tout le pays, et bien que son bras soit fait pour punir l'homme malin, sa main est aussi ouverte pour récompenser les bons dans toutes les parties de ses possessions.

Votre grand'mère veut le bien de toutes les races qui vivent sous son égide. Elle désire que ses enfants les peaux-rouges soient heureux et contents, qu'ils vivent dans l'aisance. Elle voudrait les voir adopter les habitudes des blancs, cultiver la terre, récolter et amasser pour les temps de besoin. Elle croit que ce serait la meilleure chose que devraient apprendre à faire ses enfants les peaux-rouges, car elle les garantirait de la famine tout en leur donnant plus de confort.

Mais bien que la Reine croie qu'il serait bon que vous vous fassiez aux habitudes de la vie civilisée, elle n'a nulle idée de vous y contraindre. Elle laisse cela à votre choix, et vous ne vivrez comme l'homme blanc que si vous pouvez être persuadés de ce faire et d'après votre propres et libre volonté. Cependant, beaucoup d'entre vous ont déjà adopté cette vie.

Hier, je me suis fait conduire à travers le village en bas de ce fort, et là j'ai vu beaucoup de maisons bien bâties et beaucoup de champs bien cultivés de blé, d'orge et de pommes de terre qui promettent abondance pour l'hiver prochain. Ceux qui cultivent ces champs et habitent ces maisons sont des hommes de votre race, ce qui prouve que vous pouvez vivre, prospérer et travailler comme l'homme blanc.

Ce que j'ai vu dans cette promenade suffit à prouver que s'il n'y avait pas de buffes ou de bêtes à fourrure dans le pays, vous pourriez vivre et vous procurer l'aisance par la culture du sol.

C'est pourquoi votre grand'mère va mettre pour vous de côté des lots de terre que vous et vos enfants posséderont à perpétuité. Elle ne permettra pas à l'homme blanc d'empiéter sur ces lots. Elle fera des règlements pour vous en assurer la possession de manière à ce que